



L.P./MANNENBOURNAUD/AFR

Le créateur expose une œuvre éphémère au centre commercial Beaugrenelle, à Paris (ci-contre).



Alexis Tricoire, le designer « aux doigts verts »

Installé boulevard Chanzky dans son « atelier laboratoire », cet artiste reconnu a fait de la végétation sa matière première.

MONTREUIL

PAR VICTOR TASSEL

ON L'APPELLE « l'artiste aux doigts verts ». Alexis Tricoire, 50 ans, est le pionnier du design végétal en France et en Europe. « J'ai plus de vingt-cinq ans d'expérience dans le métier, j'ai commencé à travailler avec les plantes avant que l'écologie ne prenne une telle ampleur dans la société », se félicite-t-il. Actuellement, il expose sa dernière création monumentale, en métal vert, au

centre commercial Beaugrenelle, à Paris (XV^e). « C'est une allégorie de la nature puissante de l'Amazonie », précise le designer.

Depuis 1999, il imagine toutes ses créations dans son « atelier laboratoire », boulevard Chanzky à Montreuil. « Deux autres artistes sont en résidence dans le bâtiment, cela crée une vraie dynamique et favorise la création », souligne Alexis Tricoire. Entre deux mois et deux ans sont nécessaires pour imaginer, produire et exposer une de ses créations. Loin de se définir comme un simple paysagiste, Alexis Tricoire clame « l'excellence » de son travail. « Je donne une dimension artistique à la nature », insiste-t-il.

IL A EU LES HONNEURS DU GRAND PALAIS, À PARIS

La révélation lui est venue après avoir décoré une exposition de Patrick Blanc – créateur des murs végétaux – à l'espace EDF Electra, en 2006. « J'avais enfin trouvé ma voie. C'est une manière pour moi de sensibiliser les gens à l'écologie, de faire passer des messages importants », souligne-t-il. Il a notamment décoré la gare d'Angers et installé un cœur fait de fleurs au milieu du jardin

français du château de Versailles. Surtout, il a conquis l'Europe entière. « Nous avons travaillé en Allemagne, en Suède, en Italie, en Autriche... », énumère fièrement le designer. Bientôt, j'exposerai aux Etas-Unis et à Shanghai. »

Sa plus belle réussite a peut-être eu lieu fin 2015. Le designer avait investi le Grand Palais, à Paris (VIII^e), avec une hutte en bois français recouvert de plantes, à l'occasion de la COP 21. François Hollande, alors président de la République, l'a visité. « A l'intérieur, il y avait un film retraçant le réchauffement climatique, jusqu'à ce que la terre explose. Le président avait l'air très choqué en ressortant », se marre le créateur, trois ans plus tard.

Un moment de grâce dans un « lieu magique », quand le designer est plus habitué à exposer dans les centres commerciaux. « Ce sont des lieux où il y a énormément de passage, donc je gagne en visibilité, relève Alexis Tricoire. Toutes les strates de la société passe par là, cela rend mes œuvres accessibles au plus grand nombre. »

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 274892
Edition : Seine St Denis

